

## LES GRANDES MARQUES DE CIGARE



LE MI ROSA

## LA CULTURE DU TABAC (1)

(Suite)

No 3 — Par CHRISTIAN SHNEIDER  
Madison County, Ill.

Ce qui précède est le traitement à suivre pour un terrain cultivé à la charrue avant de l'avoir planté en tabac; tout autre est la culture d'un terrain neuf ou précédemment planté en trèfle ou en prairie et que le tabac affectionne particulièrement. Il est d'usage de travailler le terrain profondément, mais cela peut se faire de plusieurs manières différentes.

Dans un terrain vierge, il faut arracher toutes les racines qui maintiennent la terre pas assez serrée et seraient un obstacle pour la charrue et la herse. La prairie ou le champ de trèfle devront être retournés trois semaines avant la plantation à 8" ou 10" de profondeur, en ayant soin que le sillon soit complètement retourné, afin que l'herbe soit cassée jusqu'au fond.

Huit ou quinze jours après, alors que la terre est tassée, la herser complètement dans le sens du sillon, afin d'empêcher l'herbe de se relever de nouveau.

Peu de temps avant la plantation, herser de nouveau, et, s'il est nécessaire, sarcler puis herser une troisième fois; cette dernière façon est faite en travers. Ce traitement qu'on emploie pour la prairie et le trèfle, a l'avantage que le terrain récemment retourné ne permet pas aux mauvaises herbes de pousser, et que cette herbe fait office de fumier; enfin, si la couche venait à manquer, le travail n'est pas perdu et l'on peut planter autre chose.

*Le tabac appauvri le terrain.* — C'est un fait absolument constaté que n'importe où pousse le tabac, soit individuellement, soit par grandes étendues, la terre se stérilise et reste en friche pendant un temps plus ou moins long. Aussi, celui qui veut, tout en cultivant cette plante, ne pas épuiser complètement sa terre, doit agir avec prudence; ne se livrer à cette culture que sur un terrain riche; employer beaucoup de fumier et suivre un système sérieux de rotation.

Je suis d'opinion que le tabac par lui-même ne demande pas une grande quantité de fumier la première fois qu'on le plante, surtout si la terre est riche, et même que le fumier animal risque de gâter le tabac, qu'il soit pour le cigare ou pour la pipe; mais pour la récolte qui suit celle de tabac, la fumure n'est jamais faite assez tôt ni assez fort.

L'emploi des fumiers est loin d'être indifférent suivant les différentes sortes de tabac qu'on cultive, et nous pouvons les classer de la manière suivante: — Pour être appliqué peu de temps avant la plantation et à quantités égales pour toutes les sortes de tabac:

- 1o Guano, 200 à 300 livres à l'arpent.
- 2o Fumier de poules, 400 à 500 livres.
- 3o Fumier vert, n'importe quelle quantité.
- 4o Fumier de moutons, 6 chargements à deux chevaux.
- 5o Fumier de vaches, 10 chargements à deux chevaux.

Pour tabac à chiquer et à priser:

- 1o Fumier de moutons, 10 à 12 chargements par arpent.
- 2o Fumier de vaches, 20 à 30 chargements.
- 3o Fumier de cheval, 15 à 25 chargements.
- 4o Fumier de porcs, 20 à 30 chargements.

Ces deux derniers ne valent absolument rien quand il s'agit de tabac à fumer ou pour le cigare.

Les trois premiers (guano, fumier de poules et fumier vert) doivent être complétés, après la ré-

colte, par une grande quantité de fumier de cheval. Les tiges de tabac elles-mêmes, pourries ou brûlées, la cendre étendue sur la terre avant la transplantation ou placée dans le sillon, vous procureront un excellent fumier, mais il n'est pas suffisant.

Dans les fermes bien cultivées, où le terrain vaut cher, il serait bon de semer, en automne, du seigle pour fourrage sur la terre à tabac; vous pouvez alors vous en servir comme foin ou le retourner comme fumier au commencement de juillet, suivant que vous le jugerez convenable.

On ne doit pas oublier de faire, pour le seigle comme pour le tabac, un labourage profond et adopter une bonne rotation. Voici ce que je vous conseillerai de faire:

1ère année — Maïs, patates, choux ou toute autre récolte exigeant un sarclage.

2e année — Orge de printemps avec du trèfle.

3e année — Trèfle.

4e année — Le trèfle retourné et enterré au commencement de juin et tabac.

5e année — Blé.

Les numéros 1 et 4 avec adjonction de fumier.

Si il est possible de labourer le seigle vert pour précéder le tabac et de revirer le trèfle pour le blé, ce qui peut être également très productif, il faut procéder de la manière suivante:

1ère et 2e année — Comme dessus.

3e année — Trèfle; récolte labourée pour le blé, hersé en dessous.

4e année — Blé; labourer en automne puis semer du seigle.

5e année — Le seigle vert labouré et tabac.

Les numéros 1 et 5 avec adjonction de fumier.

Si vous désirez plus de blé, les 1ère, 2e, 3e, 4e et 5e année, comme ci-dessus, puis du blé la 6e année.

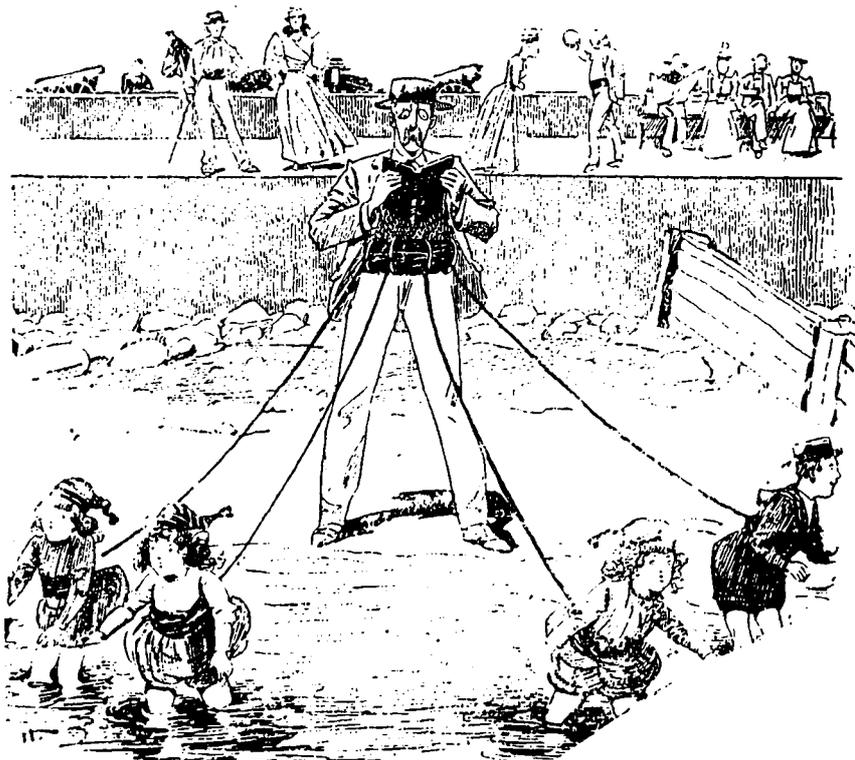
Dans ce cas, les numéros 1, 5 et 6, si possible, doivent être fumés.

Je considère ce dernier système de rotation en 6 années, comme le meilleur, puisqu'il vous procure trois récoltes de paille qui vous seront très utiles pour le fumier. De plus, les récoltes de grain, telle que l'orge et le blé, sont sûres et il n'arrive pas, comme dans le deuxième système, qu'une récolte à binage suive le tabac qui en est également une.

Le tabac se trouve replanté tous les sept ans, dans le même terrain, ce qui suffit pour ne pas ruiner la terre, et le tabac bénéficie de ce fumier de seigle et de trèfle, labouré en dessous.

*Transplantation.* — Quand le plant de tabac atteint la grandeur du plant de choux, c'est à dire qu'il possède quatre feuilles et qu'il a 4" à 6" de hauteur, il est bon à repiquer. La première chose est de préparer le terrain en rang avec la

## MULTUM IN PARVO



Le plaisir dans la sécurité.

(1) Tous les documents qui ont servi à cette étude nous ont été communiqués par Monsieur J. M. Fortier, manufacturier du cigare "Crème de la Crème."